

Nécrologies

DANIEL SCHWEITZ

Membre de la Société archéologique de Touraine

UN UNIVERSITAIRE ET ÉRUDIT POLY-MATHE : JEAN-MARY COUDERC (1939-2024)

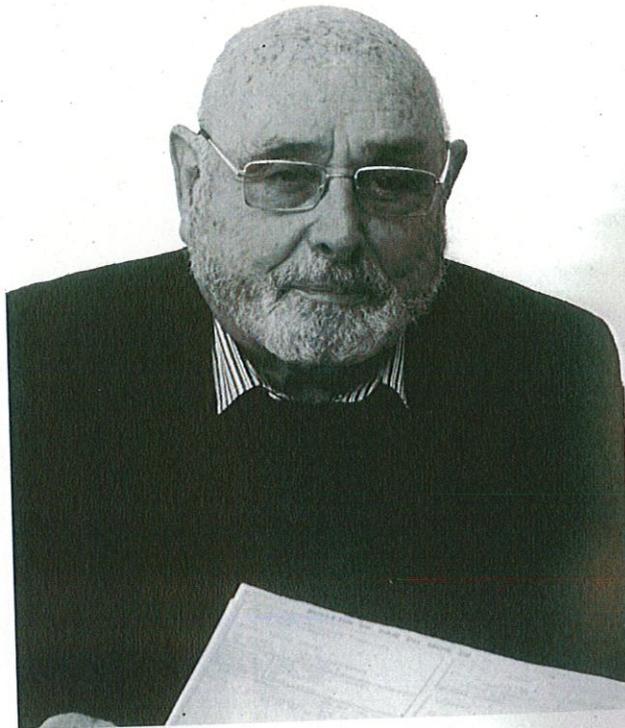
Jean-Mary Couderc nous a quitté le 3 avril 2024, à l'âge de 85 ans (fig. 1).

La perte est d'autant plus sensible pour nos sociétés savantes qu'il compte, depuis un demi-siècle, au nombre des chercheurs qui se sont illustrés par de nombreuses et remarquables publications dans le domaine des études consacrées aux espaces naturels, à l'histoire et aux différents patrimoines de la Touraine et des provinces ligériennes.

Il laisse, en outre, le souvenir d'une personnalité particulièrement originale et attachante, qui étonnait par la diversité de ses curiosités, comme par la profondeur de ses connaissances en différents domaines. Ces dernières, qui résultaient d'une insatiable curiosité, faisaient de lui un chercheur que l'on pourrait qualifier de polymathe, espèce aujourd'hui peu commune.

Si ce caractère de *savant polymathe* pouvait séduire et impressionner les étudiants qu'il emmenait sur le terrain, ou ceux qui le côtoyaient au sein des sociétés savantes locales, il a aussi quelque peu agacé certains de ses collègues universitaires... Sa carrière s'est d'ailleurs déroulée en une époque de spécialisation, où les connaissances transversales et l'enseignement de nature polymathique qui le caractérisaient étaient assez mal considérés. La biographie et l'archéologie du paysage, qui étaient ses principales spécialités, impliquaient pourtant d'aborder ou de maîtriser de nombreux champs de connaissances.

L'auteur de ces lignes, notamment à travers ses recherches pour la mise au point d'outils bibliographiques touchant à l'histoire et aux patrimoines de la Touraine, a eu l'occasion d'aborder et d'apprécier l'intérêt de ses travaux, à la rencontre de plusieurs champs disciplinaires. Il a vite saisi, comme bien d'autres certainement, leur caractère novateur au plan local, comme leur intelligence des faits concernés, dans une démarche et une perception de nature *géo-historique* partant d'une connaissance approfondie des réalités du terrain. Il a aussi perçu, à partir de quelques exemples d'ordre archéologique, la difficulté qu'il peut y avoir à embrasser un grand nombre de savoirs,



(Fig. 1) Dernière et brillante conférence de Jean-Mary Couderc à l'Académie de Touraine, en janvier 2024 (photo Le Mouée).

sans avoir la possibilité, toute matérielle..., de les maîtriser véritablement et de suivre toutes les pistes qui s'offrent au polymathe.

C'est notamment un commun intérêt pour l'archéologie médiévale et l'ethnographie, pour l'identité des pays traditionnels de la Touraine, ou pour des objets aussi improbables que les graffiti anciens, qui avait depuis longtemps rapproché l'auteur de ces lignes de Jean-Mary Couderc. Il n'oublie pas non plus que c'est ce dernier qui lui avait proposé, au sein d'un bruyant cortège du 1^{er} mai..., avant que Jacques Borowczyk et Claude Viel ne réitérent la proposition plus tard, de se présenter à l'élection de membre de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine.

Il est bien difficile d'esquisser, en seulement quelques pages, la si riche personnalité, les divers talents, comme les multiples travaux et publications de Jean-Mary Couderc.

Cette notice ne prétend donc pas être autre chose qu'un simple témoignage d'amitié et d'admiration, pour une œuvre qui a marqué et marquera encore longtemps l'historiographie de la Touraine.

Au moment où il nous quitte, il apparaît encore plus évident que Jean-Mary Couderc et ses travaux faisaient partie de l'environnement intellectuel de nombre de Tourangeaux et notamment de ceux qui appartiennent aux sociétés savantes locales, où sa disparition va être regardée comme une perte sensible. Au même titre d'ailleurs que les regrettés Claude Vieil, Jacques Borowczyk, Jean-Michel Gorry ou Gérard Fleury, pour ne citer que quatre de nos anciens et plus savants collègues, eux aussi également membres de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine.

Un agrégé, fils d'un couple d'instituteurs

Jean-Mary Couderc est né en 1939, à Rillé-sur-Lathan, de parents instituteurs qui n'auront pas de cesse, étape par étape, de se rapprocher de Tours, finissant par obtenir un poste à l'école Périgourd de Saint-Cyr-sur-Loire en 1949. Il s'agissait pour eux, dans une démarche assez classique dans ce milieu d'instituteurs, de permettre à leur fils de pouvoir être scolarisé au lycée Descartes en classe de 6^e, en espérant le voir, plus tard, poursuivre des études universitaires.

À la suite de ses études au lycée Descartes, de 1949 à 1956, il va s'orienter vers des études de géographie en faisant à la fois propédeutique et hypokhâgne, profitant de la première année où cette classe supérieure est ouverte à Tours, à la demande de Pierre Verdier. C'est à Tours qu'il rencontre Paul Fénelon, qui allait devenir son professeur de géographie à l'université de Poitiers, puis son premier directeur de thèse.

Après la propédeutique, poussé par des parents qui en mesuraient tout l'intérêt financier, il est admis à l'Institut de Préparation aux Enseignements du Second degré (IPES) qui venait d'être créé. Cette admission lui permettra de percevoir un salaire tout en étudiant, en échange d'un engagement de dix ans dans l'Éducation nationale. Admis en octobre 1957, il va y passer ses quatre certificats de licence en 1958 et 1959. Dès l'été 1959, il prépare son Diplôme d'Études Supérieures (DES) en Espagne, avant de passer le Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement du Second degré théorique (CAPES) en 1960.

Cette même année 1960, il épouse Anne-Marie, qu'il avait connue en propédeutique et qui sera professeur d'histoire-géographie au lycée Paul-Louis Courier à Tours. De cette union naîtront deux enfants : Dominique et Isabelle.

Jean-Mary Couderc choisit d'effectuer son stage de CAPES à Strasbourg en 1960-1961, afin de bénéficier des cours d'agrégation d'un professeur de géomorphologie à

l'université de cette ville : Jean Tricart (1920-2003). Reçu au CAPES pratique en juin 1961, il est nommé au lycée de Molsheim (Bas-Rhin), où il continue de préparer son DES, portant sur *L'évolution économique et sociale de Las Hurdes (Espagne) depuis 1926*. Pour cette recherche sur le terrain, il a l'opportunité d'obtenir une bourse de l'université de Salamanque. Le mémoire sera soutenu à l'Institut de Géographie de la faculté des Lettres de Poitiers en janvier 1963, lui donnant la possibilité de s'inscrire, cette même année, au concours de l'agrégation.

Reçu à l'agrégation dès juillet 1963, il obtient un poste au lycée Descartes de Tours, avec la possibilité de se rapprocher du Collège littéraire universitaire qui venait d'être créé dans cette ville en 1962. Mais après une première année d'enseignement au lycée Descartes (1963-1964), il doit satisfaire aux obligations du service militaire. Durant son temps de service, jusqu'en décembre 1965, il est chargé de cours à l'École du Génie d'Angers, tout en donnant, dans cette même ville, des cours de biogéographie à la Faculté catholique et des cours de géographie régionale et économique à l'École de commerce.

On notera que la première partie de la vie de Jean-Mary Couderc illustre une histoire qui est celle de nombreux enseignants du Secondaire ou de l'Université, dans les premières décennies de l'après-guerre. Celle des enfants poussés aux études par des parents instituteurs, comme celle d'une méritocratie républicaine illustrée par la promotion sociale d'instituteurs devenus professeur de collège ou de lycée, voire maître-assistant ou professeur d'université. Le mathématicien Jacques Borowczyk, fils d'un ouvrier polonais arrivé à Amboise avant-guerre, devenu maître-assistant à l'université de Tours, membre de la Société archéologique de Touraine et de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine, est un produit de cette méritocratie.

Un géographe à l'université de Tours

La carrière universitaire de Jean-Mary Couderc commence en octobre 1966, lorsqu'il est recruté par le professeur Paul Fénelon (1903-1993) au Collège littéraire universitaire de Tours, en tant que chargé de cours de géographie. Il est directement nommé maître-assistant en juillet 1968, ce qui l'amène à déposer un sujet de thèse portant sur les vignobles des régions de la Loire moyenne.

Au bout de deux ans, il va changer de sujet de thèse, choisissant de désormais la consacrer à la biogéographie des régions de la Loire moyenne et à l'archéologie de leurs paysages. Ce nouveau sujet de thèse nécessitait l'acquisition et la maîtrise de nombreuses disciplines : géomorphologie et paléogéomorphologie, pédologie, méso, micro et paléoclimatologie, pétrographie, pédologie, botanique, phytogéographie et phytosociologie, zoogéographie,

archéologie, ethnographie, histoire, environnement, écologie...

S'il finira par abandonner cet ambitieux projet de thèse, renonçant de ce fait à la possibilité d'obtenir un poste de professeur d'université, il va en publier, partie après partie, les 500 pages déjà rédigées. Il se consacrera désormais entièrement à ses recherches de terrain en archéologie du paysage, faisant paraître ses travaux, ici ou là, et jusque dans des publications d'érudition locale, au fur et à mesure de leur avancement.

C'est cette nouvelle orientation qui explique, pour partie, le très large panel de connaissances et la grande diversité d'intérêts et de savoirs, qui feront de Jean-Mary Couderc, au fil des années, une figure intellectuelle de premier plan en Touraine. Elle le désignait, tout spécialement, pour occuper le poste de président d'une société qui se veut polymathique, l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine, en succédant au professeur Émile Aron.

À partir de janvier 1969, en tant que maître-assistant, Jean-Mary Couderc a compté au nombre des enseignants qui ont contribué à donner un statut à la géographie au sein des enseignements de la toute nouvelle faculté des Lettres de Tours. Cela, en tant que discipline tout à la fois inscrite dans le domaine des sciences naturelles et physiques et dans celui des sciences humaines, et en l'associant, pour partie, à un institut d'Aménagement. Cette démarche aboutira à la création de l'Unité d'Enseignement et de Recherches de Géographie-Aménagement-Informatique de l'université de Tours.

Au total, à différents niveaux, Jean-Mary Couderc va dispenser son enseignement dans onze établissements différents, et notamment à l'Institut de Géographie de Tours où il obtient, en 1990, la création d'un Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées (DESS) consacré au *Paysage*, formation dont il va d'ailleurs être le premier directeur.

Jean-Mary Couderc était un géographe de terrain, qui connaissait parfaitement la pédologie, la géologie, la botanique, la phytogéographie et la phytosociologie, comme les paysages de la Touraine et de sa région, ce qui lui a permis d'initier de nombreux étudiants à ces questions. Au même titre que son collègue Louis-Marie Coyaud, professeur aux universités de Strasbourg puis de Tours⁸⁵⁶, c'était également un expert reconnu de la géographie de la Loire et de son environnement.

Yves Babonaux (1926-2007), professeur de Géographie à la Sorbonne, le considérait, amicalement, comme son *meilleur ennemi* dans la lutte qui opposait les géographes

et les politiques, dont Jean Royer, au sujet des barrages à établir ou non sur le cours de la Loire. C'est d'ailleurs Jean-Mary Couderc qui va prendre en charge, au profit de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine, une partie de la bibliothèque de travail et du fonds d'archives de son défunt collègue, devenu son ami après son installation en Touraine⁸⁵⁷.

Lorsqu'il va prendre sa retraite en 1997, à l'Institut de Géographie de Tours, comme à l'Institut Universitaire de Technologie, où il enseignait également depuis 1971, Jean-Mary Couderc conservera néanmoins certaines de ses fonctions en tant qu'expert.

C'est notamment le cas de sa fonction de correspondant local de la revue *Norois*, publication géographique des universités de l'Ouest de la France et de l'Atlantique nord (1989-2002), de ses fonctions d'expert auprès de l'Institut National des Appellations d'Origine pour les fromages (Valençay, Selles-sur-cher et Sainte-Maure) et les vignobles de Touraine (à partir de 1995), ou de membre du Conseil scientifique régional des réserves biologiques de l'Office National des Forêts (à partir de 1999).

En 2014, Jean-Mary Couderc sera interviewé par la Commission patrimoine de l'université de Tours, qui réalisait une enquête auprès de ses anciens enseignants ou responsables, afin d'en conserver la mémoire. On notera qu'un autre nos collègues, Marc Rideau (membre de la Société depuis 1977), professeur de biologie végétale et notamment conservateur des herbiers de l'université de Tours, va être sollicité dans le même cadre.

Un spécialiste de l'archéologie des paysages

Une des caractéristiques essentielles des travaux de Jean-Mary Couderc, et qui fait une part de leur intérêt, on l'a noté, a été de combiner différentes catégories de savoirs et de pratiques scientifiques. C'est cette démarche qui le portera à ne pas s'enfermer dans son principal domaine de compétence : la biogéographie et l'histoire de la formation des paysages, et à s'intéresser plus largement à tout ce que l'histoire locale, l'archéologie et la préhistoire, voire l'ethnographie, pouvaient lui apprendre.

Sa curiosité, toujours en éveil, l'a amené à s'intéresser à des questions que d'autres considéraient comme marginales, telle l'étude des graffiti anciens, pour ne prendre qu'un exemple. Sur cette question, il publiera en 2014 un mémoire qui saura intéresser un large lectorat. C'est cette même pente qui le poussera à consacrer une recherche approfondie à la question des « cupules », et à publier, en

856. Rédacteur du rapport pour l'inscription du Val de Loire au patrimoine mondial de l'Unesco, créateur et directeur du DESS « Paysages ruraux » à l'École de Paysage de Blois.

857. Les catalogues numérisés de ces deux fonds, qui sont consultables sur rendez-vous, sont disponibles sur le site de l'Académie de Touraine : <http://academie-de-touraine.com/bibliotheque>.

2016, un ouvrage de 400 p. et 265 illustrations consacré à cette question, sur le site en ligne de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine.

Dans le domaine de l'archéologie, il sera correspondant départemental de la Circonscription des Antiquités historiques, à une époque où ce service administratif faisait essentiellement appel aux bonnes volontés locales, pour la surveillance des sites et la réalisation des fouilles archéologiques de sauvetage. On lui doit notamment la découverte de plus de mille quatre cent hectares de « *celtic fields* », vestiges de petits champs bordés de talus ou de murets de l'âge du Bronze et du Fer, dans les landes de Cravant et dans celles de Saint-Martin au nord de Bourgueil, en Indre-et-Loire, mais également dans celles de Moulière et dans la forêt de Lancosme, dans l'Indre. De 1979 à 1989, ces prospections l'amèneront à fouiller, dans les landes de Cravant, une série de petits sites de ramasseurs de minerai de l'époque gallo-romaine.

C'est grâce à des relevés topographiques et à des coupes réalisées avec un tractopelle, qu'il a pu retrouver le plan de ces champs, avec leurs talus et même leurs sillons chargés de charbon de bois. Ces derniers rappelaient une mise en culture après « étrépage », opération réalisée en brûlant des végétaux coupés dans la lande voisine et ensuite épandus sur le sol mis en culture.

Suite à ses études menées dans les landes de Cravant en Touraine et en Sologne, Jean-Mary Couderc sera en mesure de présenter une note sur la dynamique particulière de la végétation des landes, travail qu'il présentera devant la prestigieuse Académie des Sciences. Dans cette étude de phytocinétique, particulièrement importante pour l'histoire des paysages de la Touraine et des provinces environnantes, il a montré que toutes les grandes landes du Centre-Ouest de la France avaient été des forêts bien portantes au début de l'Antiquité, avant d'être dévastées, ou « gâtées », par la culture sur brûlis, par la surexploitation des jeunes bois, utilisés par les besoins de la métallurgie jusqu'au II^e siècle. Cette dégradation sera poursuivie par les feux régulièrement allumés par les bergers au cours du Moyen Âge. Sur des sols acides et « mouilleux » durant l'hiver, c'est la répétition de ces coupes abusives qui va amener l'installation d'une lande dense et acide qui a fini, en raison de l'épaisseur de l'humus, par interdire aux arbres de repousser. C'est notamment ce processus qui va amener l'émergence des différents *pays de Gâtine*, par exemple aux confins de la Touraine et du Vendômois.

Outre ses travaux d'un grand intérêt sur les *celtic fields*, il va réaliser d'autres sondages et même quelques fouilles en Touraine, à une époque, pas si lointaine, où l'étude et la sauvegarde des sites et vestiges archéologiques dépendaient surtout des bonnes volontés, dont la sienne. Toujours sur le plateau des landes de Cravant, en profitant d'un grand

incendie, il va repérer vingt-deux sites gallo-romains, en fouillera trois intégralement, effectuera des sondages sur deux autres, et fera des ramassages sur le reste. En forêt de Crémille, à Mazières, il va également étudier des vestiges d'ateliers médiévaux (1989-1990), puis en forêt de Chinon, près de l'abbaye de Turpenay, vider un puits du XII^e siècle sur douze mètres de profondeur (1991-1993). On lui doit également de multiples prospections au sol, certaines avec l'aide de ses étudiants, qui lui permettront de faire une découverte rare, un nouveau polissoir fixe du Néolithique, situé dans l'une des forêts de la commune de Chanceaux-sur-Choisille.

On notera enfin, concernant la protection du patrimoine, qu'il a eu un rôle d'expert au sein de la Commission des Sites, Perspectives et Paysages d'Indre-et-Loire (1976-2006), et du Conseil scientifique du domaine de Chambord (à partir de 1997).

Un animateur et président de sociétés savantes

Jean-Mary Couderc se fera également connaître, et c'est un aspect de son activité qui nous concerne plus directement, par une longue implication dans les travaux des principales sociétés savantes du Département.

Il a été membre correspondant de la Société archéologique de Touraine à partir de 1963, présenté par trois de ses collègues historiens du lycée Descartes : Jean Ollier, Charles Lelong et Pierre Leveel. Il sera nommé membre titulaire en 1984, avant de devenir membre du Conseil d'administration de 2000 à 2019. Les sociétaires se souviennent qu'il était, jusqu'au début de cette année 2024, toujours assis au premier rang des assemblées mensuelles, toujours à prendre des notes et pas avare de ses commentaires avisés. Il disparaît après avoir, illustration de sa fidélité à ses principaux centres d'intérêts, fêté ses soixante années de sociétariat...

Il a été élu membre de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Touraine dès 1990, deux ans après sa refondation, s'investissant plus encore à partir de 1997, après sa mise en retraite. Il en sera le secrétaire-adjoint, puis le secrétaire, avant de succéder au professeur Émile Aron en tant que président, en septembre 2002. Il sera élu vice-président de l'Académie, lorsqu'il cédera la présidence à sa collègue Hélène Maurel-Indart, professeur de Littérature à l'université de Tours, en septembre 2015.

On se rappellera notamment qu'en 2009, c'est sous sa présidence que l'Académie de Touraine a été admise au sein de la Conférence nationale des Académies de sciences, lettres et arts. Reconnaissance de l'intérêt des travaux des académiciens tourangeaux, dont certains sont également membres de notre société, puisque cette Conférence nationale ne regroupe que les plus anciennes académies des provinces françaises, celles qui exercent une activité

scientifique reconnue et sont dotées de statuts comparables à ceux des Académies nationales.

Jean-Mary Couderc a été un acteur important et plusieurs fois le président de la Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature en Touraine (SEPANT), association d'ailleurs née au sein du Laboratoire d'écologie de la faculté des Sciences de Tours en 1969. À partir de 1970, il va y organiser de nombreuses sorties de terrain et jusque dans des pays européens (sciences naturelles et protection de la nature).

Il était membre de la Société des Amis du musée préhistorique du Grand-Pressigny (1973) et de la Société polymathique du Morbihan. Dans ce dernier département, où il disposait d'une résidence secondaire, il poursuivait ses recherches durant l'été, par exemple sur les « cupules » (2012) ou sur les graffitis navals (2016).

Il a également été membre, et vice-président durant dix ans, de l'association des Amitiés Touraine-Hongrie, créée en 1990. Son épouse, Anne-Marie, va également assurer durant un temps la présidence de cette association. Ensemble, ils ont notamment contribué à organiser le pacte d'amitié entre Szombathely, ville de naissance de saint Martin en Hongrie, et Tours.

Jean-Mary Couderc est regardé comme l'un des précurseurs de l'étude des graffitis en tant que nouvelle source historique. À ce titre, il a notamment participé aux huit « rencontres graffiti anciens » organisées par l'Association de sauvegarde du patrimoine archéologique et glyptographique (ASPAG), puis par le Groupe de recherche en graffitiologie ancienne (GRGA), de 2001 à 2023. Il est l'auteur de deux synthèses novatrices en ce domaine, respectivement consacrées au phénomène des graffiti (2014) et aux cupules (2016).

Bibliographie : histoire et patrimoines de la Touraine

Jean-Mary Couderc est l'auteur de plus de 310 titres, portant sur une large diversité de sujets. Laissant de côté ceux touchant à la géographie et à la biogéographie en général, on ne listera ci-après que les titres concernant les objets historiques et patrimoniaux intéressant plus ou moins directement la Société archéologique de Touraine⁸⁵⁸. Ces titres sont notamment conservés dans le fonds local de la bibliothèque municipale centrale de Tours (voir catalogue en ligne et ancien catalogue sur papier), dans celui de la Bibliothèque d'histoire de la Touraine (voir catalogue en ligne) ou de la bibliothèque de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine (sur RV, voir catalogue en ligne).

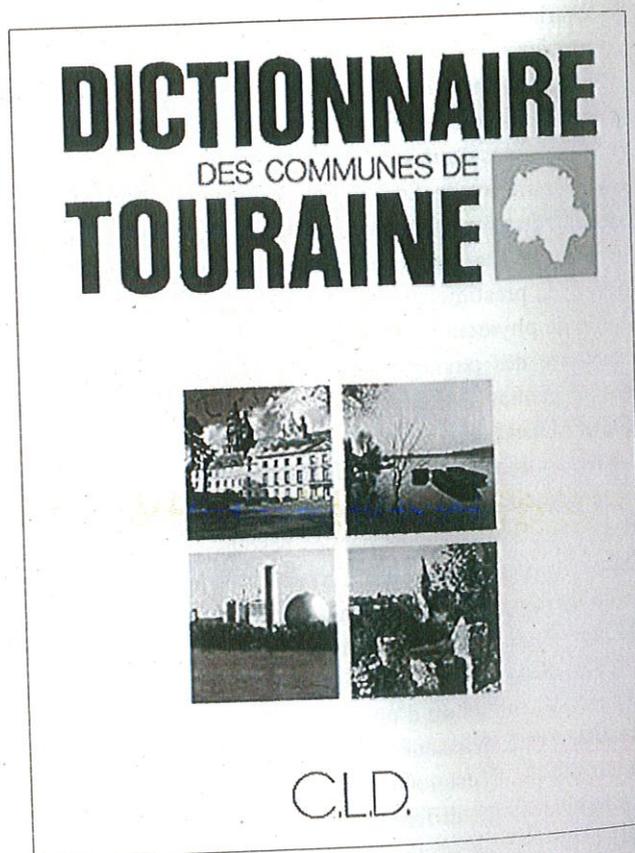
858. Une bibliographie comprenant d'autres titres, moins directement liés aux objets intéressant directement la Société archéologique de Touraine, a été déposée par nos soins dans le fonds de la bibliothèque de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine (cote : BAT FG Br 172). Une publication des titres ici délaissés est envisagée, sous forme numérique, sur le site de l'Académie de Touraine.

Les titres de cette bibliographie auraient pu être classés par objet, mais la présentation ici retenue illustre mieux l'apport de l'auteur aux travaux des deux principales sociétés savantes de la Touraine, dont il a été l'un des dirigeants et des animateurs.

Livres

Concernant l'histoire et l'identité de la Touraine il faut d'abord noter que Jean-Mary Couderc est l'auteur ou le coauteur de trois ouvrages qui, soyons en certains, marqueront durablement l'historiographie régionale.

C'est l'ensemble des connaissances de ce polymathe, géographe notamment intéressé par l'histoire, l'archéologie et l'ethnologie, qui lui a permis d'être le maître d'œuvre du monumental *Dictionnaire des communes de Touraine* (Chambray-lès-Tours, éd. CLD, 1987, 967 p.) (fig. 2). Un ouvrage que les chercheurs et curieux des départements périphériques envient à la Touraine. Pour ce faire, il va notamment collaborer avec deux autres membres de la Société archéologique de Touraine, eux-mêmes chercheurs



(Fig. 2) Dictionnaire des communes de Touraine, ouvrage dirigé par Jean-Mary Couderc (1987).

de terrain, avertis de l'histoire et des patrimoines locaux : l'historien et archéologue Pierre Audin et la géographe et ethnographe Martine Hubert-Pellier.

On notera que ce titre s'inscrit à la suite d'un ouvrage qui, le premier, a fait l'inventaire du patrimoine monumental de toutes les communes du Département : *La Touraine archéologique. Guide du touriste en Indre-et-Loire* de Robert Ranjard (1882-1960), titre publié en 1930, avec une nouvelle édition complétée en 1949 et rééditée à partir de 1958.

Autre livre qui illustre la diversité des intérêts de Jean-Mary Couderc, et sa capacité à travailler sur des objets trop souvent propres à susciter des interprétations aventurées et des controverses, son étude : *Graffiti de Touraine, de France et d'ailleurs. Une nouvelle source historique* (in *MSAT*, LXXI, 2014, 234 p.).

Avec plusieurs de ses collègues de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Touraine, dont plusieurs ont également été ou sont membres de notre société, il a participé à la rédaction du très remarquable *Dictionnaire des scientifiques de Touraine* (Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2017, 414 p., avec complément bibliographique en ligne).

On lui doit également d'autres monographies ou livres, portant sur ses divers objets de curiosité de même nature, entre géographie et écologie, histoire, patrimoine et identité locale, notamment :

La couverture forestière de la Gâtine tourangelle : recherches bibliographiques, Tours, Faculté des Lettres et Sciences humaines, Laboratoire de Géographie physique, 1969, n. p. [34 p.]

Avec GUÉDÈS (Michel), *Plantes nouvelles du lit de la Loire et du Cher tourangeaux*, Tours, Faculté d'Aménagement-Géographie, 1972, 8 p.

L'archéologie des paysages : méthodes et application dans le cas des landes et des pelouses calcaires, APBG, Congrès Orléans-Tours, 16-22 juillet 1982, Activités optionnelles, 21 p.

La Touraine insolite, première série, Chambray-lès-Tours, CLD, 1989, 217 p.

La Touraine insolite, deuxième série, Chambray-lès-Tours, CLD, 1990, 234 p.

Beaux villages de Touraine, Chambray-lès-Tours, CLD, 1993, 203 p.

Le Loiret insolite, Chambray-lès-Tours, CLD, 1994, 276 p.

La Touraine insolite, troisième série, Chambray-lès-Tours, CLD, 1995, 237 p.

Saint-Avertin insolite, Chambray-lès-Tours, CLD, 2000, 112 p.

Avec BARDET (Jean-Claude), *Saint-Avertin*, Saint-Cyr-sur-Loire, Éd. Sutton, 2003, 128 p.

Les coups de cœur de Jean-Mary Couderc, Joué-lès-Tours, Éd. La Simarre, 2010, 447 p. [ouvrage qui permet d'entrer dans l'intimité intellectuelle de l'auteur].

La Loire. Mémoire d'un fleuve, Tours, La Nouvelle République, 2011, 51 p.

Bestiaire de Touraine, Tours, Éd. Sutton, 2020, 160 p.

Au fil des rues de Saint-Avertin, Joué-lès-Tours, La Simarre et la Municipalité, 2023, 163 p (fig. 3).

TOURAINÉ ORLÉANAIS

A la Société Archéologique
de Touraine et à sa Bibliothèque
qui m'a été si précieuse ; au
cordiel hommage de l'auteur
qui n'est ici limité aux paysages
et à la géographie physique,

J. Couderc

J. Martin-Demézil — B. Toulrier — M. Davau
A. Bourin — J.-M. Couderc — Y. Babonaux

(Fig. 3) Envoi de Jean-Mary Couderc à la bibliothèque de la Société pour son ouvrage : *Touraine Orléanaise*, 1989 (coll. BHT). Détail de sa signature ci-dessous.

J. Couderc

Ouvrages collectifs

« Milieu naturel », in [Collectif], *Touraine Orléanais*. [...], Le Puy, Christine Bonneton éd., 1989, p. 239-294.

« Milieu naturel », in [Collectif], *Touraine*. [...], Paris, Christine Bonneton éd., 1989, p. 298-357.

Géographie de la Friche (avec étude de cas dans la Région Centre), in *Cahiers de la Loire Moyenne*, 17, 1991, 119 p. [dir. de la publication, nombreux articles].

Avec CLERGEAU (Louis), *Pontlevoy, un village de France 1902-1936*, Paris, Éd. de La Martinière, 1996, 143 p.

Avec SCHULÉ (Alain), *L'Anjou insolite*, Chambray-lès-Tours, Éd. CLD, 1999, 285 p.

Avec LEDET (Béatrice), *Les murs nous racontent, catalogue d'exposition, musée de l'Hôtel Gouin*, 2000, Tours, Société archéologique de Touraine, 2000, 58 p.

Avec BILLACOIS (F.), LORAIN (J.-M.), PAUMIER (J.-Y.), *La Loire insolite*, Chambray-lès-Tours, Éd. CLD, 2001 159 p. [rééd. en 2006].

Avec DÉJEAN (Rudolf), MARATIER (Delphine), « Canton de Château-la-Vallière », « Canton de Saint-Cyr-sur-Loire », « Canton de Saint-Pierre-des-Corps », in [Collectif], *Le patrimoine des communes d'Indre-et-Loire*, Paris, Éd. Flohic, 2001, p. 1188-1207, 1208-1217, 312-375.

Avec BONNEAU (Stéphan), NIEL (Cédric), *Arbres remarquables en Touraine*, Châteauroux, Berger éd., 2006, 223 p.

Avec MIANNAY (Régis), RUTER (Alain), *Le Berry insolite*, Tours, Éd. CLD, 2006, 189 p.

Avec CHENAULT (Christian), RODIER (Jean-Michel), *Saint Nicolas, protége-nous du naufrage ! Croyances et piété des marinières de Loire*, catalogue de l'exposition au musée de la marine de Loire de Châteauneuf-sur-Loire, 29 septembre au 31 décembre 2006, Châteauneuf-sur-Loire, Musée de la marine de Loire, 2006, 66 p.

Articles

Mais, concernant la Touraine et la région ligérienne, les seules qui soient ici prises en compte, Jean-Mary Couderc a surtout publié des articles dans le *Bulletin* et les *Mémoires de la Société archéologique de Touraine*, les *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Touraine*, le *Bulletin des Amis du Vieux Chinon*, la revue *Norvois* et quelques autres périodiques.

Bulletin et Mémoires de la Société archéologique de Touraine

« Deux établissements gallo-romains dans les landes de Cravant », *BSAT*, XXXVIII, 1978, p. 629-638.

« Recherches archéologiques dans la région de Cravant (II) », *BSAT*, XXXIX, 1981, p. 691-708.

« Nouveaux sites antiques en Touraine et nouvelles données sur des sites connus », *BSAT*, XL, 1982, p. 77-107.

« Recherches archéologiques dans la région de Cravant (III). Rapport préliminaire sur la fouille d'un habitat indigène des I^{er} et II^e siècles après J.-C. », *BSAT*, XL, 1982, p. 115-131.

« Les enceintes en terre de Touraine, II », *BSAT*, XL, 1984, p. 735-787.

« Les forêts tourangelles : un conservatoire archéologique », *BSAT*, XLI, 1987, p. 581-604.

« Prospections archéologiques dans le vallon de Bordebeure (communes de Courçay et Truyes) », *BSAT*, XLII, 1989, p. 77-101.

« Les toponymes *Saint-Martin* dans nos campagnes », *MSAT*, LXII, 1997, p. 179-211.

« Le pont antique de Fondettes sur la Loire », *BSAT*, XLV, 1998, p. 393-406.

Avec LEDET (Béatrice), « Introduction à l'étude des graffiti », *BSAT*, XLV, 1999, p. 905-924.

« Une lettre anonyme postée à Amboise le 13 janvier 1796, adressée au Ministre de la Police », *BSAT*, L, 2004, p. 239-248.

« L'habitat rural gallo-romain dans la vallée de la Vienne (37) », *BSAT*, L, 2004, p. 61-73.

« Histoire et archéologie de la vigne dans les régions de la Loire moyenne : des origines à la fin du Moyen Âge », *BSAT*, LIV, 2008, p. 55-71.

« Les terrains d'entraînement de l'aviation allemande en Touraine pendant la dernière guerre », *BSAT*, LVIII, 2012, p. 85-88.

« D'insolites graffiti de croix boulées accompagnant des demandes de guérison. L'exemple de l'église de Nouâtre (Indre-et-Loire) », *BSAT*, LIX, 2013, p. 99-102.

« Un courrier énigmatique de 1718 », *BSAT*, LX, 2014, p. 61-63.

« Ce que nous apprend le livre de comptes d'un sacristain tourangeau de 1905 à 1924 », *BSAT*, LX, 2014, p. 65-74.

« La chasse au vol en Touraine au XVI^e siècle d'après Rabelais », *BSAT*, LXII, 2016, p. 81-90.

« Six prisonniers autrichiens employés en 1809 chez des propriétaires de la commune de Gizeux (Indre-et-Loire) », *BSAT*, LXIII, 2017, p. 135-140.

« L'intérêt ethnographique des graffiti de l'église de la Roche-Clermault (Indre-et-Loire) », *BSAT*, LXVI, 2020, p. 153-161.

« Les pierres d'attente des morts et les pierres de criée des églises de Touraine », *BSAT*, LXVII, 2021, p. 77-97.

« La firme Prou : des marchands de tissus de Tours en 1896 », *BSAT*, LXVIII, 2022, p. 147-152.

« Du nouveau sur la présence en Touraine de Thomas Stanhope Hollond (1815-1830) », *BSAT*, LXIX, 2023, p. 137-144.

Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles lettres de Touraine

« Deux problèmes d'archéologie du paysage : L'apparition des pins et des vignes en Touraine », *MAT*, 3, 1990, p. 43-64.

« Un paysage de Touraine en voie de disparition : les Landes », *MAT*, 8, 1995, p. 23-37.

« Un siècle de recherches archéologiques en Touraine », *MAT*, 13, 2000, p. 165-181.

« Alain-Fournier et la Touraine », *MAT*, 14, 2001, p. 111-124.

« La conservation et la protection du patrimoine tourangeau au XX^e siècle », *MAT*, 14, 2001, p. 27-40.

« Raymond Rollinat : naturaliste et photographe », *MAT*, 15, 2002, p. 101-113.

« *In memoriam* : Charles Lelong (1917-2003) », *MAT*, 16, 2003, p. 9-11.

« Les maquettes de navires de haute mer dans les églises de la vallée de la Loire et de ses affluents », *MAT*, 16, 2003, p. 195-209.

« Michel Guédès : botaniste et morphologiste tourangeau (1942-1985) », *MAT*, 17, 2004, p. 21-37.

« *Le Châtellier* aux Hayes (41), une enceinte cultuelle de la Tène III ? », *MAT*, 18, 2005, p. 93-109.

« L'indigence des données anciennes sur la faune tourangelles (des origines à la fin du XIX^e siècle) », *MAT*, 18, 2005, p. 225-254.

« Jean-Claude Yvard : préhistorien, géographe et géologue (1933-1999) », *MAT*, 18, 2005, p. 273-290.

« Remplois et motifs décoratifs sur les murs des églises médiévales », *MAT*, 19, 2006, p. 123-146.

« *In memoriam* : Yves BABONAUX (1926-2007) », *MAT*, 20, 2007, p. 7-10.

« L'Académie de Touraine fête les vingt ans de sa refondation - Introduction », *MAT*, 21, 2008, p. 11-15.

« Pouvoir féodal et pouvoir religieux en Touraine au XI^e siècle », *MAT*, 22, 2009, p. 93-120.

« Casimir Chevalier géologue », *MAT*, 23, 2010, p. 373-399.

« Le curieux monument commémoratif de la bataille du Vieil-Baugé (Maine-et-Loire) en 1421 », *MAT*, 24, 2011, p. 213-222.

« La Loire, épine dorsale de la région Centre », in [Collectif], *III^e rencontre des académies de la région Centre, Tours,*

samedi 24 septembre 2011. Actes du colloque : Les identités régionales en région Centre, Tours, Académie des sciences, arts et belles lettres de Touraine, 2011, p. 7-36.

« Les espèces invasives », *MAT*, 25, 2012, p. 269-306.

« [Émile Aron] Une personnalité », in [Collectif], *Hommage à Émile Aron*, NS des *MAT*, 23 bis, 2012, p. 5-16.

« Mottes, enceintes médiévales et donjons primitifs en Touraine du nord et lieux circonvoisins », *MAT*, 26, 2013, p. 117-154.

Avec RÉAULT-CROSNIER (Catherine), « *In memoriam* : Mènie Grégoire (1919-2014) », *MAT*, 27, 2014, p. 7-12.

Avec SCHWEITZ (Daniel), « Un citoyen et érudit tourangeau : l'instituteur Émile Millet (1887-1983) », *MAT*, 27, 2014, p. 105-117.

« *La drôle de guerre* vécue par un jeune couple d'instituteurs de Rillé d'après leur correspondance (du 2 septembre 1939 au 27 juillet 1940) », *MAT*, 28, 2015, p. 235-262.

« Hugo et les graffiti », *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, 28, 2015, p. 263-283.

« *In memoriam* : Fernand Berthouin (1917-2016) », *MAT*, 29, 2016, p. 5-7.

« L'extraction de la tourbe à Gizeux pendant la seconde guerre mondiale », *MAT*, 30, 2017, p. 33-43.

Avec AUDIN (Pierre), BODY (Jacques), « Charles-Alain Schulé (1929-2019) », *MAT*, 31, 2018, p. 15-17.

Avec SCHWEITZ (Daniel), « Jean Moreau (1925-2019) », *MAT*, 31, 2018, p. 12-14.

« Pétroglyphes, pictogrammes et graffiti sur Rochers aux USA », *MAT*, 31, 2018, p. 299-316.

« La dégradation de la biodiversité », *MAT*, 32, 2019, p. 41-53.

« Le général de Galliffet, un personnage complexe », *MAT*, 32, 2019, p. 169-185.

Avec GARCIA (Michel), « *In Memoriam* : Jacques Puisais (1927-2020) », *MAT*, 33, 2020, p. 5-8.

Bulletin des Amis du Vieux Chinon

« Recherches archéologiques dans la région de Cravant », *BAVC*, VIII, 4, 1980, p. 474-487

Avec HUBERT (Martine), « Les céramiques sigillées du musée de Cravant », *BAVC*, VIII, 7, 1983, p. 915-921.

« Recherches archéologiques dans la région de Cravant (IV) », *BAVC*, VIII, 9, 1985, p. 1181-1192.

« Découverte d'un pied de vase balustre », *BSHCVL*, XI, 1, 2007, p. 80.

Norois, revue géographique de l'Ouest et des pays de l'Atlantique Nord

- « Les formations végétales naturelles de la Gâtine tourangelle », *Norois*, 51, 1966, p. 383-394.
- « La lande en Gâtine tourangelle » [note critique], *Norois*, 55, 1967, p. 512-518.
- « Les phénomènes d'hydrologie karstique en Touraine », *Norois*, 58, 1968, p. 227-251.
- « À propos de la Gâtine tourangelle : Réflexions sur le terme de gâtine », *Norois*, 69, 1971, p. 5-23.
- « Aperçus statistiques sur les landes et les boisements de la Gâtine tourangelle », *Norois*, 74, 1972, p. 239-263.
- « Les tufs de Touraine », *Norois*, 95 bis, 1977, p. 49-64.
- « La télédétection face aux utilisateurs », *Norois*, 97-98, 1978, p. 250-252.
- « Observations sur les mardelles de Touraine », *Norois*, 101, 1979, p. 29-47.
- « [Compte-rendu critique de], Coursault (R.), *Histoire de la Touraine*, Maisonneuve et Larose, 1980 », *Norois*, 127, 1985, p. 462.
- « Autoroutes et espaces forestiers », *Norois*, 105, 1980, p. 33-44.
- « Recherche sur l'indigénat des pins dans les forêts du Centre-Ouest de la France », *Norois*, 125, 1985, p. 101-113.
- « Contribution à l'étude des cavités naturelles dans les argiles », *Norois*, 151, 1991, p. 309-314.
- « Les landes des régions de la Loire moyenne », *Norois*, 164, 1994, p. 583-598.
- « Bibliographie tourangelle », *Norois*, 176, 1997, p. 675-679.
- « Jean-Claude Yvard (1933-1999) », *Norois*, 184, 1999, p. 535-538.

Bulletin des Amis du musée de Préhistoire du Grand-Pressigny

- Avec YVARD (Jean-Claude), « Biface acheuléen du moyen niveau de la Vienne, à Séligny », *BAMGP*, 22, 1971, p. 12-13.
- « Découverte d'un polissoir fixe dans les bois de Baudry à Chanceaux-sur-Choisille en Indre-et-Loire » *BAMGP*, 1996, 47, p. 36-37
- Avec MAGNE (Pierre), CONSTANTIN (Claude), « Un site néolithique du groupe de Chambon à Channay-sur-Lathan, La Fontaine (Indre-et-Loire) », *BAMGP*, 64, 2013, p. 89-90.

Autres périodiques

- « Contribution à l'étude des rapports entre la végétation et les cours d'eau ligériens », *Études ligériennes*, 1, mars 1967, p. 54-65.
- « Étude ichtyogéographique de la Touraine », *Actes du 93^e congrès des sociétés savantes, Tours, 1968, section de géographie*, Paris, Bibliothèque nationale, 1970, p. 137-174.
- Avec LE GOFF (Pierre), « Étude géographique et floristique des sphaignes de Touraine. Les sphaignes de la Gâtine tourangelle », *Revue bryologique et lichénologique*, XXXVI, 1968-1969, 3-4, p. 509-530.
- « Inventaire descriptif des phénomènes d'hydrologie karstique de Touraine », *Études ligériennes*, 5, janvier-mars 1970, p. 29-56 [sources].
- « Les landes paraclimaciques des régions de la Loire moyenne », *Bulletin de l'Association des Géographes français*, 393-394, 1971, p. 423-435.
- « Société des Sciences naturelles de Touraine. Excursion géologique et paléontologique en Touraine du Sud », *Revue de la Fédération française des sociétés de Sciences naturelles*, 9, 40, septembre 1970, p. 85-99.
- Avec GUÉDÈS (Michel), LE GOFF (Pierre), « Plantes nouvelles du lit des rivières tourangelles », *Cahiers des Naturalistes*, [Paris], 27, 1971, p. 33-42.
- « La Dégradation d'une richesse biologique et économique : le saumon de la Loire », *Études ligériennes*, 1972, 12, p. 9-34.
- « Le défrichement des forêts de la Gâtine Tourangelle des origines à la fin du Moyen Age », *Cæsarodunum*, 10, 1975, p. 78-94.
- « Aspects géographiques de la Vallée de la Claise », in *Colloque du Centre M^e André Billault, château d'Azay-le-Ferron, 23-24 juin 1973*, université de Tours, Centre de recherches A. Piganiol, s. d. [1973], p. 6-21.
- Avec GUÉDÈS (Michel), « L'évolution pseudocyclique et la végétation et les notions de climax et de paraclimax. Cas des landes des pays de la Loire moyenne », *Comptes-rendus de l'Académie des Sciences*, 278, série D, 1974, p. 613-616.
- « Où faire passer l'autoroute Angers-Tours ? », *Bulletin de la Société pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature en Touraine*, 10, 1974, p. 30-34.
- « Les défrichements de la Gâtine tourangelle, des origines à la fin du Moyen Âge », *Cæsarodunum*, 10, 1975, p. 78-94.
- « La zoogéographie des régions occidentales de la Loire moyenne », *Bulletin de l'Association des Géographes français*, 434, 1976, p. 119-127.

Des sites à protéger : les puys du Chinonais, Tours, Faculté d'Aménagement-Géographie, Laboratoire de Biogéographie, Tours, l'auteur, 1977, 10 p.

« Dossier écologique et technique sur les tracés de l'autoroute Angers-Tours et pour la défense des massifs forestiers du Nord-Ouest de la Touraine », *Bulletin de la Société pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature en Touraine*, 1977, 2, p. 10-30.

Avec CORILLION (Robert), « Les pelouses sèches des puys du Chinonais », *Colloques phytosociologiques*, 6, 1977, p. 149-177.

« Les projets de barrages sur la Loire et ses affluents et leurs conséquences sur l'environnement », in [Collectif], *La Loire et l'aménagement du Bassin ligérien, acte du colloque tenu à l'université de Saint-Étienne les 19 et 20 octobre 1978*, université de Saint-Étienne, s. d. [ca 1978], p. 119-137.

« Les Mardelles de Touraine et leurs groupements végétaux », *Colloques phytosociologiques*, 7, *Sol Tourbeux*, Lille, 1978, p. 35-60.

« Le tracé de l'autoroute Angers-Tours et la préservation des paysages forestiers du Nord-Ouest de la Touraine », *Cæsarodunum*, 13, 1978, p. 512-528.

« L'impact du projet d'autoroute Tours-Angers sur les forêts du Nord-Ouest de la Touraine », *Actes du 103^e congrès national des Sociétés Savantes, Nancy-Metz, 1978*, section de géographie, Paris, Bibliothèque nationale, 1979, p. 119-126.

« Autoroutes et espaces enforestés (*Motorways and forests*) », *Bulletin de l'Association des Géographes français*, 464, 1979, p. 289-293.

« Les landes de Cravant (Indre-et-Loire) : écologie historique » *Bulletin de l'Association des Géographes français*, 460, 1979, p. 119-124.

« Les mardelles de Touraine et leurs groupements végétaux », *Colloque phytologique*, VII, 1980, p. 35 - 60.

« Infrastructures de transport et environnement à la périphérie de l'agglomération tourangelle », *Cahiers de la Loire moyenne*, NS, 10-11, 1979-1980, p. 137-155.

« Essai de codification paysagère et écologique dans le cadre d'un inventaire sur la Brenne (Indre) », 3^e Séminaire de phytosociologie appliquée, Metz, 28-29 mars 1980, Metz, Institut européen d'écologie, 1981, p. 243-247.

« Le peuplement du domaine actuel des landes de Cravant (Indre-et-Loire) à l'époque gallo-romaine », *Congrès des Sociétés Savantes du Centre-Ouest, Châtellerault (Vienne), 27 et 28 Septembre 1980*, s. 1. [Poitiers, Société des antiquaires de l'Ouest et Société des sciences de Châtellerault], 1980, p. 100-102.

« Recherches sur la naissance des landes de Cravant (Indre-et-Loire) : les premiers enseignements des fouilles archéologiques », *Congrès des Sociétés savantes du Centre-Ouest et Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, Niort, 26 et 27 septembre 1981*, in *Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres*, XIV, 2-3, 1981 [résumé], p. 151.

« L'Étude de la végétation, son intérêt dans le cadre des études d'impact », *Cahiers de la Loire moyenne*, 12, 1981, p. 64-68.

« Les charbonniers et les métallurgistes gallo-romains sont à l'origine des landes de Cravant », *Actes du Congrès des Sociétés savantes du Centre-Ouest*, 1982.

« Réseau de voies, chemins et occupation des landes de Cravant (Indre et Loire) à l'époque gallo-romaine » *Cæsarodunum*, XVIII, 1983, p. 167-187.

« Touraine : voies et chemins gallo-romains dans les landes de Cravant », *Archeologia*, 191, juin 1984, p. 62-65.

« L'arbre et sa symbolique », *Bulletin de la Société pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature en Touraine*, 29, 1984, p. 5-23.

« Végétation anthropogène et prospection archéologique », *Revue archéologique du Centre de la France*, 24-1, 1985, p. 53-61.

« [Compte-rendu de] Cravant (Indre-et-Loire). La taille aux Pères », *Revue archéologique du Centre de la France*, 24-1, 1985, p. 106-108.

« Les Végétations anthropogènes et nitrophiles et la prospection archéologique », *Colloques phytosociologiques*, XII, 1983, Berlin, J. Cramer, 1985, p. 331-347.

« Informations archéologiques. Les fouilles de Cravant », *Gallia Histoire*, 42, 2, 1985, p. 304-307.

« Enceintes en terre de Touraine », in VILLES (Alain, dir.), *La Civilisation gauloise en pays carnutes*, catalogue d'exposition, Châteaudun, la Ville, 1985, p. 94-100.

« Les forêts : un conservatoire archéologique. L'exemple des forêts tourangelles », *Bulletin de la Société pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature en Touraine*, 31, déc. 1985, p. 5-37.

Avec Collectif, « La datation des haies par la méthode floristique : discussion et premières applications », *Cahiers de la Loire moyenne*, 14-15, 1985-1986, p. 137-149.

« La disparition de Michel Guédès », *Cahiers de la Loire moyenne*, 14-15, 1985-1986, p. 151-152.

« Les forêts : un conservatoire archéologique. L'exemple des forêts tourangelles », *Hommes et Terres du Nord*, 2-3, 1986, p. 128-132.

« Les forêts et leur défrichement en Touraine dans l'Antiquité », actes du colloque *Le bois et les forêts en Gaule, Caesarodunum*, XXI, 1986, p. 121-130.

Avec AUDIN (Pierre), « Bilan de la métallurgie antique en Touraine », actes du colloque *Mines et métallurgie en Gaule, Caesarodunum*, XXII, 1987, p. 237-248.

Avec HUBERT (Martine), « Le joyau bocager de la Touraine : les bocages du Véron et de la Vallée d'Anjou », actes du Colloque européen sur le devenir des pays de bocage, *Saint-du-Nord, novembre 1987*, Sains-du-Nord, Écomusée de la région de Fourmies-Trélon, maison du bocage, 1989, p. 187-196 [et *Bulletin de la SÉPANT*, 34, 1988, p. 6-15].

Avec PROVOST (Michel), « Vigne et vignoble ligérien dans l'Antiquité », *Caesarodunum*, XXIII, 1987, p. 89-98.

« Forêts et plantations d'arbres », *Bulletin de l'Association des Géographes français*, 1988, 3, p. 227-237.

« Les enceintes quadrilatérales de Touraine », in BUCHSENSCHUTZ (Olivier, dir.), *Les Viereckschanzen et les enceintes quadrilatérales en Europe celtique. Actes du IX^e colloque de l'Association Française pour l'Étude de l'âge du Fer, Châteaudun, 16-19 juin 1985*, Paris, Éd. Errance.

« Les conséquences prévisibles des aménagements projetés sur les paysages, la faune et la flore de la Loire », *Le Magazine de la Touraine*, 31, juillet 1989, p. 47-48.

« Le bocage du Véron : un paysage lié à l'eau », *Géo-Centre-Ouest, Association de géographie du Centre-Ouest*, 2, 1990, p. 33-39.

« Archéologie du paysage et dynamique forestière. Celtic-fields de La Sablonnière et du Petit Éplin à Cravant », *Colloques Phytosociologiques, Phytodynamique et biogéographie historique des forêts*, Bailleul, 1991, 1993, p. 141-149.

Avec BERTOLERO (François), DELPECH (Paul-Claude), RAMETTE (Michel), *Catalogue de l'exposition de certaines œuvres méconnues du trésor d'art religieux de l'église paroissiale de Saint-Avertin et d'une fouille archéologique ouverte dans une des cours du presbytère, Saint-Avertin, La Ville*, 1991, n. p.

« La forêt dans les régions occidentales de la Loire Moyenne », *Cahiers Nantais*, 38, 1992, p. 39-66.

« Archéologie du paysage et dynamique forestière », *Colloques Phytosociologiques*, XX, 1993, p. 141-149.

« Gens de Loire », *Bulletin de la Société pour l'Étude, la Protection et l'Aménagement de la Nature en Touraine*, 1993, p. 75-89.

Avec LEDET (Béatrice), « Le site gallo-romain des Cercleux à Cheillé », *Le Val de l'Indre*, 6, 1994, p. 87-95.

« Quatre carreaux de pavement avec graffiti déposés au musée de Bossay-sur-Claise », *Bulletin de liaison de l'Association de Préhistoire et d'Archéologie de Bossay-sur-Claise*, 2, 2000, p. 10-13, 4^e de couv..

« Un pont antique sur la Loire en aval de Tours [à Fondettes] », *Caesarodunum*, XXXIII, 2001, p. 55-71.

« Montrésor », *Le Val de l'Indre*, 15, 2003, p. 43-48.

Autoroute A85, section M3 : Saint-Romain-sur-Cher à Esvres, une occupation rurale de la Tène à Sublaines (Indre-et-Loire), site A85, 51, notice intermédiaire de diagnostic archéologique, Orléans, Service régional de l'Archéologie, 2004.

Avec BILLAULT (Jean-Paul), « Les graffiti de l'église de Ciran [Indre-et-Loire] », in *Colloque Préhistoire, histoire et patrimoine en Loir-et-Cher*, Blois, Comité départemental du patrimoine et de l'archéologie en Loir-et-Cher, 2005, p. 98-106.

« Louis-François Héron-Royer (1835-1891), batrachologue amboisien », *Ambacia*, 5, 2005, p. 72-73.

« Quand la Royale prenait place dans les églises ligériennes », *La Loire et ses terroirs*, 56, mars 2006, p. 52-60 [maquettes de bateaux].

Avec TRICOIRE (J.) et al., *Autoroute A85, Saint-Georges-sur-Cher Le Marchais Rond (Loir-et-Cher) et Epeigné-les-Bois, Les Allets (Indre-et-Loire), un établissement rural du second âge du Fer (Tène B – Tène finale), rapport final d'opération de fouille préventive*, Orléans, Service régional de l'Archéologie, 2006.

« Une tentative de record interrompue à Monnaie [aviation, 1925], [Collectif], *Rivières tourangelles. La Choisille et ses communes*, 4, 2008, p. 81-83.

« Alain Fournier et la Touraine », *Akados*, 29, 2010, p. 89-110.

« La Touraine et ses fleurons dans les noms de navires de guerre et de commerce », [Collectif], *actes du colloque Les patrimoines de la région Centre*, Orléans, Académie d'agriculture, sciences belles-lettres et arts d'Orléans, 2010, p. 21-36.

« L'archéologie du paysage », *Akados*, 2011, p. 119-129.

« Les graffiti de l'église de Bossay-sur-Claise », *Bulletin de liaison de l'Association de Préhistoire et d'Archéologie de Bossay-sur-Claise*, 14, 2012, p. 35-42.

« Géographie et archéologie des cupules », *Mémoires de Société polymathique du Morbihan*, CXXXVIII, 2012, p. 11-48.

Avec THIENNET (Henri), « Une incinération de la Tène III en forêt de Preuilly (commune de Bossay-sur-Claise) », *Bulletin de liaison de l'Association de Préhistoire et d'Archéologie de Bossay-sur-Claise*, 16, 2014, p. 8-11.

« Les graffiti de la tour sud-ouest de l'enceinte du château de Sainte-Maure », *Bulletin de la Société des Amis de Sainte-Maure-de-Touraine*, 2017, p. 13-20.

« Cinq communes de la vallée de l'Indre aux églises riches en graffiti historiques : Thilouze, Cormery, Beaulieu, Loches et Verneuil », *Le Val de l'Indre*, 31, 2019, p. 43-58.

Publications numériques de l'Académie de Touraine.

Géographie et archéologie des cupules, Joué-lès-Tours, Éd. La Simarre, in *Cahiers de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, 2016, 399 p. [<http://academie-de-touraine.com/ouvrages-numeriques>].

La Grande Maison de Blanc de Tours (1877-1955), in *Cahiers de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, 2023, 26 p. [<http://academie-de-touraine.com/ouvrages-numeriques>].

Les Œufs durs : un toponyme qui interpelle, in *Choses vues en Touraine*, Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine, 5, 2020, 2 p. [<http://academie-de-touraine.com/choses-vues-en-touraine>].

Publications numériques du Groupe de recherche en graffitiologie ancienne

« Les graffiti d'animaux », colloque à La Rochelle du Groupe de recherche en graffitiologie ancienne, 2021, Intervention 3 [<https://grga.fr>].

« Les graffiti du château de Sainte-Maure et de la tour sud-ouest de l'enceinte », colloque de Martel, 2023, Intervention 4, [<https://grga.fr>].

Rencontres de l'ASPG⁸⁵⁹

Avec LEDET (Béatrice), « Les graffiti de serpes », *actes des Premières rencontres Graffiti anciens à Loches en Touraine (20 et 21 octobre 2001)*, Verneuil-en-Halatte, ASPAG, 2002, p. 35-40.

« Les graffiti des églises liés à la proximité des cimetières », *actes des Deuxièmes rencontres Graffiti anciens à Verneuil-en-Halatte en Picardie (5 et 6 octobre 2002)*, Verneuil-en-Halatte, ASPAG, 2005, p. 39-47.

« Les para-graffiti sur les murs des églises », *actes des Troisièmes rencontres Graffiti anciens à Dieppe en Haute-Normandie (2 et 3 octobre 2004)*, Verneuil-en-Halatte, ASPAG, 2005, p. 99-116.

« Les graffiti de pieds, de pas et d'empreintes de chaussures sur les églises de Touraine », *actes des Quatrièmes rencontres Graffiti anciens à Loches en Touraine (22, 23 et 24 septembre 2006)*, Verneuil-en-Halatte, ASPAG, 2006, p. 43-49.

« Géographie, sociologie et psychologie des graffiti, des fresques et des tags muraux », *actes des Cinquièmes rencontres Graffiti anciens à Paris XI^e arrondissement (24 et 25 mars 2012)*, Verneuil-en-Halatte, ASPAG, 2013, p. 63-79.

Mémoire de DES

L'évolution économique et humaine de Las Hurdes (Espagne) depuis 1926, Institut de géographie de l'université de Poitiers, 1963, Diplôme d'Études Supérieures de Géographie, tapuscrit, 226 p. et 1 vol. de photographies.

« L'évolution économique et humaine de Las Hurdes (Espagne) », Toulouse, *Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest*, XXXVII, III, 1966, p. 263-294 p.

BIBLIOGRAPHIE

« Souvenirs d'un professeur tourangeau », in *16^e Rencontres littéraires dans le jardin des Prébendes, à Tours, 29 août 2014* [<http://www.crcrosnier.fr/preb14/couderc14.htm>]

Jean-Mary Couderc, professeur de géographie à l'université de Tours de 1966 à 1997, spécialiste en biogéographie, paysages et archéologie [...] [<https://patrimoine.univ-tours.fr/parcours-de-chercheurs/jean-mary-couderc-1>].

NÉCROLOGIE

SCHWEITZ (Daniel), « In Memoriam : Jean-Mary Couderc (1939-2024) », *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Touraine*, 36, 2024, à paraître.

GAUBERT (Aymeric), « Les précurseurs de la graffitiologie, 1/5, Jean-Mary Couderc (1939-2024) », *Graffitis & Graffitiologie. Pour une archéologie de la trace : recherches, regards croisés et réflexions méthodologiques sur le phénomène graffiti* [<https://graffitis.hypotheses.org/category/bibliographie>]

859. Les communications présentées lors des rencontres de l'ASPG et du GRGA ont également été publiées dans les organes des sociétés savantes tourangelles.

Pour rendre hommage à Jean-Mary Couderc, le conseil municipal de Saint-Avertin a décidé de donner son nom à une allée du parc de Cangé, reliant l'entrée de la rue Sainte-Hélène à l'allée principale.

Un volume d'hommage sera publié par l'Académie des Sciences, arts et belles-lettres de Touraine en 2025.

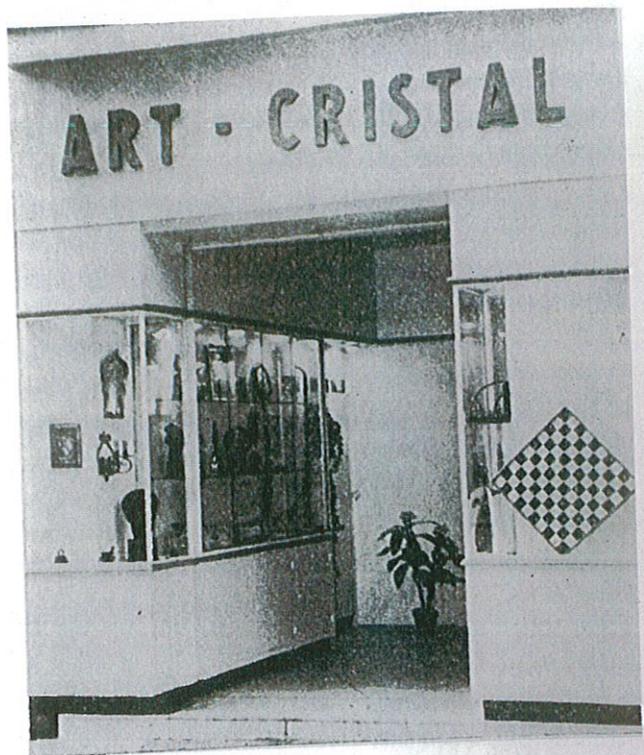
MELLE BÉATRIX HOCQ (1927-2023), HISTORIENNE DE BALLAN-MIRÉ

Avertie tardivement de sa disparition par les soins d'Yves Le Souëf, notre compagnie a aujourd'hui une pensée pour M^{lle} Béatrix Hocq (fig. 4), sociétaire décédée à Tours, le 14 octobre 2023, à l'âge de 96 ans.

Bien que discrète de nature, M^{lle} Hocq était bien connue des Tourangeaux, qui ne pouvaient manquer de passer, un jour ou l'autre, devant son magasin *Art et cristal* (fig. 5), situé à l'angle de la rue des Halles et de la rue Descartes, à quelques pas de la nouvelle basilique Saint-Martin. Elle va tenir ce commerce pendant un demi-siècle, ne le quittant



(Fig. 4) Béatrix Hocq à l'époque de son admission à la Société (coll. Hocq).



(Fig. 5) Vitrine de son magasin *Art et Cristal* en 1957 (revue *Tout Tours*, 1957).

qu'à l'âge de 73 ans, en avril 2001, au moment où sa vendeuse prend elle-même sa retraite.

Béatrix Hocq est née le 4 octobre 1927 à Douai (Nord), de parents qui tenaient dans le centre de cette ville un commerce de « Porcelaines et cristaux ». C'est en 1941 qu'elle devient Tourangelle, lorsque ses parents se réfugient à Tours, où ils ouvrent un commerce du même genre.

Béatrix va poursuivre ses études à Tours, à Sainte-Ursule, jusqu'au bac de philo (1946), avec, un temps, le projet de préparer une licence d'anglais à l'université de Poitiers.

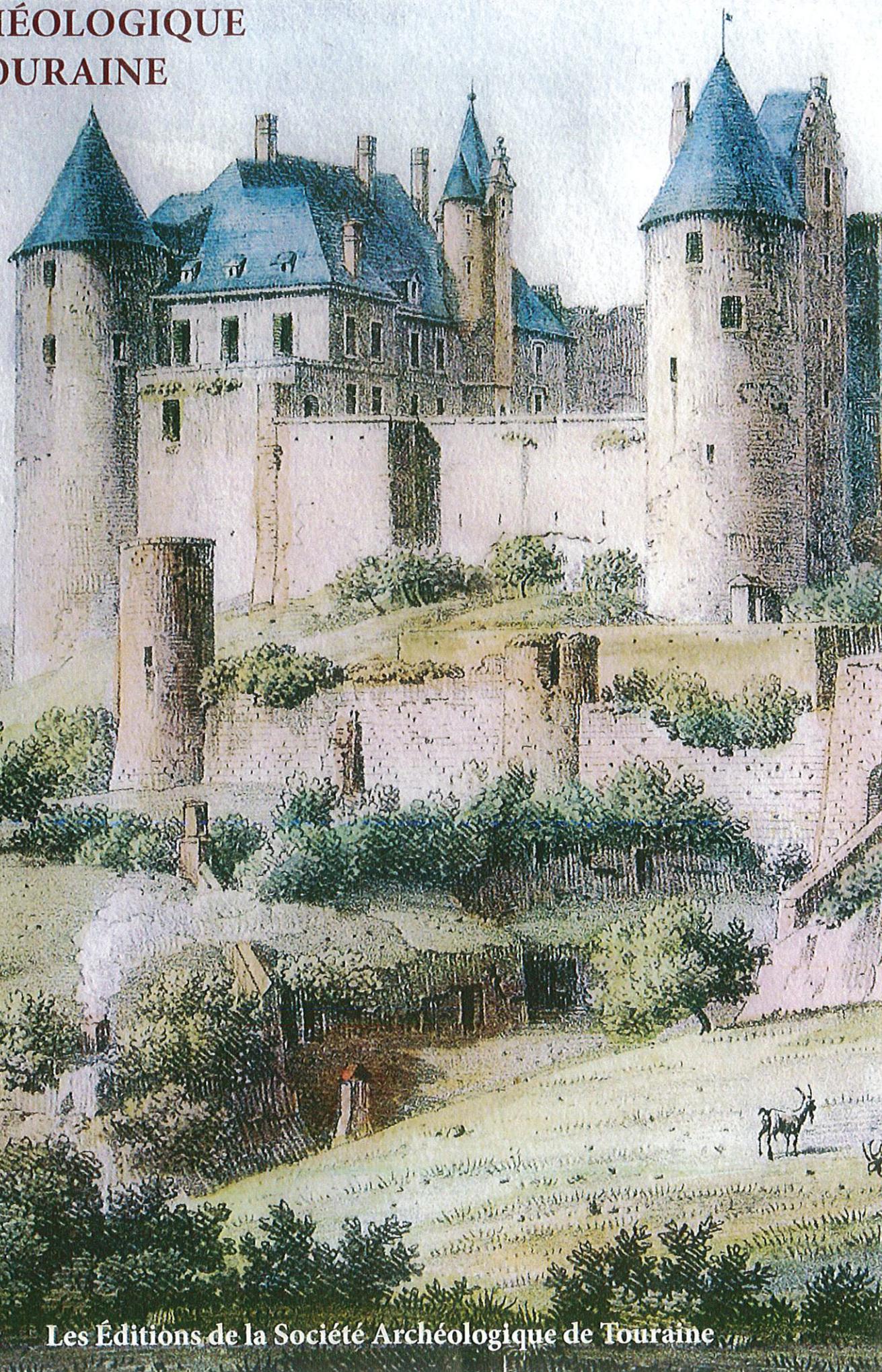
Mais en 1948, ses parents, ayant rouvert leur commerce à Douai, lui confie le magasin *Arts et Cristal* de Tours, avant de lui en faire donation en 1953. Elle arrête ses études, à la satisfaction de ses parents, et va devenir la quatrième génération des Hocq investie dans ce genre d'activité.

La jeune commerçante qu'est M^{lle} Hocq est élue « membre correspondant » de notre société en juin 1953. Sur présentation de Lucienne Fréon, ancienne élève de l'École du Louvre, de Pierre-Louis Fréon, conservateur adjoint du musée de la Société, et d'Albert Philippon, son secrétaire général. C'est M^{me} Fréon, sa voisine de la rue Descartes, qui lui avait proposé d'adhérer à la Société. Elle sera élue « membre titulaire » en 1972, notamment pour la

BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ
ARCHÉOLOGIQUE
DE TOURAINE



TOME
LXX
2024



Les Éditions de la Société Archéologique de Touraine